
Don de la société populaire de la commune de Luxeuil, qui vient de réunir 105 chemises, des bas et des souliers pour les défenseurs de la patrie, lors de la séance du 2 germinal an II (22 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don de la société populaire de la commune de Luxeuil, qui vient de réunir 105 chemises, des bas et des souliers pour les défenseurs de la patrie, lors de la séance du 2 germinal an II (22 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 63-64;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20227_t1_0063_0000_13

Fichier pdf généré le 23/01/2023

tisme y auroit porté des atteintes, nous venons de remettre au département de Haute-Garonne toute l'argenterie et cuivre en notre pouvoir, à la place de l'étendard de la superstition nous allons élever un trophée à cette liberté chérie, nous ne connoissons ni ne voulons connoître d'autre autel que celui de la patrie, ni pratiquer d'autre culte que celui de la Raison.

Restez à votre poste, dignes Représentants, nous vous en conjurons par ce qu'il y a de plus sacré. Restez-y, jusqu'à ce que la guerre à mort que nous avons juré de faire aux tyrans couronnés soit terminée; parachevez l'ouvrage sublime du bonheur de tous que vous avez entrepris; continuez de nous donner des lois, nous vous assurons tous une entière obéissance et un zèle actif pour les faire exécuter au milieu des cris de joie de Vive la République, Vive la Montagne! S. et F. ».

LECAMUS (*présid.*), CAZELLES (*secrét.*).

8

Le conseil général du district de Rouen exprime son indignation sur l'inférieur complot que la Convention nationale vient de déjouer: il annonce qu'il va redoubler de surveillance et de courage pour seconder les mesures vigoureuses qu'elle a prises contre les conspirateurs. Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Rouen, 29 vent. II] (2)

« Représentans d'un peuple libre,

L'inférieure conspiration que vous venez de découvrir et de déjouer a fait frémir d'indignation, elle nous fait redoubler d'activité et de courage, et la Révolution dans notre district va faire encore un pas de géant de plus, tel sera toujours parmi nous le fruit des intrigues et des machinations liberticides, la guillotine nous vengera de ces scélérats, et la bayonnette en renversera plus révolutionnairement les trônes.

Vive la République, Vive la Montagne, Dévouement inviolable à la Convention nationale. S. et F. ».

LEFEBVRE-SIGNOL, DELARUE neveu, LECANU (*agent nat.*), DUMESNIL, COURTIN, CARTIER, LAMBERT, EUDELIN, DELIHU.

9

La société républicaine d'Amiens manifeste les mêmes sentimens, elle proteste de son dévouement à la Convention nationale et de son respect pour les lois émanées d'elle.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Amiens, 29 vent. II] (4).

« Représentans du peuple français,

Les Républicains de la Société populaire d'Amiens n'ont pas voilé la déclaration sacrée

(1) P.V., XXXIV, 33. Bⁱⁿ, 6 germ.; J. Sablier, n° 1213, M.U., XXXVIII, 121.

(2) C 298, pl. 1032, p. 21.

(3) P.V., XXXIV, 33.

(4) C 299, pl. 1046, p. 7.

des droits de l'homme; ils l'ont portée en pompe au Temple de la Raison, décadi dernier, 20 ventôse, et l'ont ensuite exposée aux yeux du Peuple dans le lieu de leurs séances.

Déjà nous pressentions que de nouveaux scélérats vouloient assassiner la Liberté; nous avons dit à tous nos frères: voici l'évangile de la Montagne; les législateurs veillent, la liberté sera sauvée, et le glaive vengeur fera justice des conspirateurs.

Et nous aussi, nous nous insurgerons... ce sera pour marcher en masse vers Paris, au premier signal donné par la Convention, et y faire un rempart de nos corps à la représentation nationale; ce sera pour nous réunir aux Jacobins nos frères contre les intrigans de toutes les nations, contre les factieux parricides qui veulent tremper leurs mains impies dans le sang des amis du peuple.

Non... citoyens... Les Parisiens ne souffriront pas que de tels forfaits souillent jamais le théâtre de la Révolution! Plein de confiance dans leur sage énergie, nous restons à notre poste... nous surveillons sans relâche tous les individus, tous les fonctionnaires, jusqu'à ce que les Comités de Sûreté générale et de Salut public aient coupé le dernier fil de la trame infernale.

Un grand homme vous a dit: *Les rois de l'Europe regardent à leur montre: c'est qu'ils interrogent le temps pour savoir l'heure de leur supplice.*

Vengeance Citoyens! Guerre aux tyrans et à leurs esclaves! Voilà le cri des vrais patriotes trop longtemps séduits et dépouillés par des hypocrites et des brigands.

Législateurs, votre intrépidité sublime a encore une fois sauvé la Patrie. Vous êtes investis de toute la confiance du peuple. Exterminez les ennemis de la République et consommez le grand œuvre de la régénération française.

Pour nous, nous exécuterons vos sages décrets, et nous voterons la paix, avec les peuples ligüés contre la France, lorsqu'ils auront reconnu qu'il n'y a de vertu et de justice que dans un gouvernement fondé sur la liberté et l'égalité ».

CRÉPIN (*c^{ie} de correspond.*), DUFLO (*présid.*), DU COIME (*v.-secrét.*), BOURGEOIS (*secrét.*), Pierre COZETTE (*secrét.*).

10

La société populaire de la commune de Luxeuil écrit qu'elle vient de réunir 105 chemises, des bas et des souliers, aux autres dons déjà faits par les habitans de cette commune pour les défenseurs de la patrie.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Luxeuil, s.d.] (2)

« Législateurs,

Tandis que, par vos décrets foudroyants, vous anéantissez les contre-révolutionnaires et vous

(1) P.V., XXXIV, 33. Bⁱⁿ, 5 germ. (2^e suppl^t); J. Sablier, n° 1213; M.U., XXXVIII, 41 et 120; C. Eg., n° 582; Ann. patr., n° 446

(2) C 297, pl. 1016, p. 6.

portez la terreur aux despotes effrayés de l'immensité de nos ressources et de ce sublime élan national qui doit infailliblement renverser les tyrans et la tyrannie, nous concourons de tous nos moyens à vous seconder. Déjà nous vous avons annoncé notre souscription pour la levée d'un cavalier, ce cavalier est parti tout monté, tout équipé, tout armé et est au dépôt du 9^e régiment de cavalerie. Nous avons ouvert une souscription pour approvisionner nos braves défenseurs, 105 chemises, des souliers et des bas viennent d'être réunis à ceux que notre municipalité reçoit des citoyens de la commune pour être expédiés aux armées, nous avons environ 400 livres pour le même objet qui vont être converties en toiles et taillées en chemises par nos femmes citoyennes qui les feront elles-mêmes, elles ont aussi pris l'engagement de fournir le fil nécessaire; nous avons un hôpital militaire tous les jours, nous recevons des dons de charpie destinés au pansement des glorieuses plaies de nos braves défenseurs. La souscription en effets et assignats se soutient et nous ferons des envois successifs tant que la guerre durera.

Nous établissons, de concert avec l'administration et avec notre municipalité, une école de fabrication du salpêtre où tous les citoyens de notre commune et de celles du district viendront s'instruire. Bientôt toutes les maisons des citoyens seront des fabriques de cet élément qui portera la mort aux despotes et à leurs satellites.

Nous voulons vivre et mourir républicains, Législateurs, nous ne le voudrions pas en vain, disposez de nos bras, de notre fortune et de notre sang; nous vous chérissons parce que nous aimons la liberté, parce que c'est vous seuls qui l'avez fondée sur les bases impérissables de l'égalité. Restez à votre poste, nous le voulons, nous vous le commandons, au nom de la patrie, et surtout conservez votre comité de Salut public, tous les membres qui le composent réunissent notre confiance comme ils ont mérité la vôtre, c'est le génie de la liberté qui vous en a indiqué le choix, le salut de la République doit vous inspirer la résolution de le maintenir.

Point de paix qu'elle ne soit dictée par la France, on ne transige pas avec la tyrannie; c'est aux républicains de faire la loi aux tyrans.

Vous leur avez porté un grand coup par le décret en faveur de nos frères de couleur; en restituant la liberté à l'Amérique vous la préparez à l'univers entier; de la sagesse dans l'exécution de ce décret et bientôt ces véritables sans-culottes seront de bons soldats qui feront respecter les principes de l'égalité dans l'autre hémisphère.

Les Anglois se vantent de nous avoir enlevé Pondichéry, Hé! les traîtres qu'ont-ils gagné à Toulon? La honte et les remords avant-coureurs des maux qu'ils se préparent; c'est à Londres que nous reconquérons et les Indes et l'Amérique, c'est de Londres que nous devons expédier le décret qui restituera ses droits à l'humanité en anéantissant l'horrible trafic des hommes; puisque l'orgueilleuse Londres est le centre où se trament les complots contre la Liberté de l'univers, il faut que cette nouvelle Carthage soit détruite.

Législateurs, ordonnez la destruction de Londres, que le Comité de Salut public soit chargé

de pourvoir aux moyens d'exécution de votre décret, nous vous le répétons, disposez de nos bras, de nos fortunes, de notre sang, et vous le savez, il n'est pas un Français qui ne soit dans les mêmes dispositions; nous sommes plus d'un million de citoyens prêts à succéder aux 1 200 000 hommes que vous avez armés pour la défense de leurs droits.

Il en restera encore plus d'un million qui seront occupés à forger des armes, fondre des canons et raffiner de la poudre; c'est avec de tels moyens que vous renverserez tous les trônes et que sur leurs débris vous établirez le règne de la liberté sur toute la terre, s'il le faut pour consolider la République française ».

DESGRANGES cadet (*présid.*), VERGUIN fils (*secrét.*),
Pierre Eloy MAGNY (*secrét.*).

II

Les nouveaux administrateurs du district d'Amboise annoncent qu'indépendamment des dons considérables en habits et argent déjà faits pour les défenseurs de la patrie, mille paires de souliers viennent d'être envoyés à l'armée de l'Ouest, et qu'il existe dans le magasin militaire 1 000 chemises et 200 paires de souliers provenant des différentes communes du district; celle d'Amboise a seule offert en don patriotique la somme de 55 800 liv.; 847 marcs d'argenterie d'église ont été envoyés à la monnaie.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Amboise, s.d.] (2)

« Liberté. Egalité. La liberté ou la mort.
Guerre aux tyrans, paix aux chaumières,

Appelés par le Montagnard Guimberteau aux fonctions d'administrateurs du district, sur la présentation de la Société populaire de la commune d'Amboise, nous avons sacrifié nos intérêts personnels pour nous livrer tout entiers à la chose publique; quelque pénibles que soient nos fonctions, nous tâcherons de les remplir non pas à la satisfaction de tous nos concitoyens, car nous savons que des ennemis de la chose publique ont déjà cherché à vous tromper sur les opérations de ce digne Républicain en vous insinuant fausement que l'aristocratie les avoit dirigés, par des adresses et mémoires imprimés qu'ils ont répandu avec profusion.

Citoyens déprésentans, nous vous dirons la vérité. Le district d'Amboise, comme tous ceux de la République a eu et peut avoir des enfans dénaturés mais la grande majorité de ses habitants est digne de la liberté; aussi toutes les fois que les aristocrates, les royalistes ou les intrigants ont cherché à s'y montrer, ils ont bientôt été forcés de se replier dans leur repaire pour se soustraire à l'œil de la vigilance.

(1) P.V., XXXIV, 33.

(2) C 298, pl. 1032, p. 22.